



“ Un face à face  
troublant qui nous  
renvoie au plus profond  
de nous même ”

Les Films d'un Jour PRÉSENTE

# ZONES D'OMBRE

UN FILM DE MIKA GIANOTTI

SORTIE NATIONALE  
9 NOVEMBRE 2011

Relations Presse **FABIENNE FERREIRA**  
Tél : 01 46 06 06 95 / Mobile : 06 80 28 34 79  
[fb.fabienne@wanadoo.fr](mailto:fb.fabienne@wanadoo.fr)

# RÉSUMÉ

Le Président de la Cour d'Assises de Saint-Omer prépare et dirige deux procès d'affaires criminelles. Des coulisses à la salle d'audience, des magistrats aux accusés et aux jurés, la réalisatrice donne à voir un exemple de justice en action, vers l'humanité, avec humanité, à travers le portrait d'hommes confrontés les uns aux autres et à eux-mêmes.

**D**ans un lieu de justice, la Cour d'Assises, qui oblige à se dévoiler, le film nous entraîne dans un face à face troublant qui nous renvoie au plus profond de nous-même. L'un est le juge, l'autre est l'accusé. Le premier nous livre sa pensée à la recherche de l'inatteignable vérité. Le second se défend à sa manière...

Leurs échanges nous confrontent aux limites humaines de la compréhension de l'autre. *La justice est humaine, forcément imparfaite bien sûr, ce qu'il faut avoir en tête, c'est comment on réduit la marge de l'inexactitude* dit le magistrat.

C'est un film qui parle de nous. Il a pour décor le Palais de justice de Saint-Omer, où s'est tenu en son temps le procès de l'affaire d'Outreau. On y découvre les coulisses, les audiences filmées, là où se cherche la lumière...



## MIKA GIANOTTI

### FILMOGRAPHIE RÉCENTE

**ZONES D'OMBRE** 2011 • Long-métrage documentaire

**SESSION D'ASSISES DANS LA CITÉ** 2010 • Film documentaire  
Diffusion FR3 "La case de l'oncle doc" septembre 2010

**CASAMANCE MON FRÈRE** 2009 • Film documentaire  
Diffusion Forum des Images avril 2010

**DES JUGES MÈNENT L'ENQUÊTE** 2006 • Documentaire  
d'investigation Primé au Festival du Film d'Education - Evreux novembre 2006. Diffusion Planète Justice nov. 2008. Festival Images de justice au Parlement de Bretagne - Rennes 2007

**PREMIÈRES VACANCES, LA PARENTHÈSE** 2004 • Film documentaire  
Festival du Film d'Action Sociale Mai 2005. Collection parisienne Forum des Images. Diffusion KTO TV Juillet 2005. Festivals internationaux Santiago Alvarez Mars 2006 et CinePobre Avril 2006 /Cuba

**DANS LE SILLON DU JUGE SANS ROBE** 2004 • Film documentaire.  
Sortie Cinéma adut 2005. Diffusion Planète Justice avril 2008

**FAMILLE ZHANG, PARIS, FRANCE** 2002 • Film documentaire.  
Diffusion Aqvi TV. Collections Musée Guimet, Vidéothèque de Paris

**LA CHIENNE DE MON FILS** 2002 • Film documentaire  
Diffusion Aqvi TV. Séances spéciales en salles.

### BIOGRAPHIE

Formation au cinéma ethnographique. [Pratique durant une quinzaine d'années en Chine, en Amérique Latine et en Algérie]. Puis passage au Cinéma documentaire de création. Depuis le début des années 80, enseigne "Ecriture et réalisation dans le cinéma du réel" au sein de formations au cinéma documentaire, Université de Paris VIII - Formation Permanente. Fondatrice de l'association Act Média Diffusion pour la promotion du cinéma documentaire. Membre du CA de ADDOC (Association des cinéastes documentaristes). Membre de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion).

## À la recherche de la justice

J'ai réalisé cinq films autour de la justice, car l'injustice quelle qu'en soit la forme, des plus petites aux plus grandes - des procès d'intention du quotidien aux abus de pouvoir - l'injustice m'a toujours été insupportable... Et puis la notion de justice, cette science de l'homme, est indissociable de la notion de liberté qui nous constitue.

J'ai eu l'opportunité de rencontrer des magistrats de qualité qui croient eux-mêmes en la Justice, à son rôle de garant des libertés et à l'importance de la dimension humaine dans la relation aux justiciables.

Ces magistrats sont eux-mêmes à sa recherche, et cela suscite attente et espoir en une justice la plus équitable possible.

## De l'humanité dans l'exercice de la justice

Je connais Dominique Schaffhauser depuis plus de 20 ans. En le suivant dans son parcours j'ai eu l'occasion d'assister aux procès qu'il présidait en Cour d'Assises, alors qu'auparavant, je me sentais avant tout concernée par la justice de proximité et le Civil.

Là, j'ai découvert dans les affaires terribles que sont les procès criminels, un Président qui parvenait à installer un climat propice à la parole de chacun, une certaine sérénité. Des accusés aux victimes, des accusés aux magistrats et aux jurés.

Entrer de cette manière dans le Pénal et les délits les plus graves fut pour moi une révélation, car j'y ai rencontré l'humain dans sa complexité: il amène avec humanité et respect les accusés à se confronter à eux-mêmes, à explorer leur part d'ombre, à découvrir ce qu'ils se cachent ou dissimulent, à affronter l'explicite de leur geste: je me suis dit que bien des procès nous renvoient à la part de nous-même qui nous est inconnue.

Je découvris ainsi ce qui se passe derrière le rituel du tribunal d'assises, un lieu où se cristallisent les replis de l'humain.

## Filmer les replis de l'humain

Je suis convaincue que tout homme transpose dans sa fonction sa dimension humaine et mon intention dans ce film était, par le biais de situations choisies, de le montrer.

Filmer ces replis, c'était filmer "l'exposition" obligée d'une personne dans ce lieu extrême que représente la salle du tribunal. Dominique Schaffhauser dans le face à face instauré avec l'accusé, cette confrontation d'homme à homme où il se livre également, crée un dialogue inattendu entre eux, une situation de véritable échange, voire d'échange de points de vue.

Dans sa recherche de la mise en lumière de l'individu et des faits qui expliquent sa présence aux Assises, ce Président tente d'éclairer les zones d'ombre qui peuvent altérer le jugement des citoyens jurés, et le sien.



*"Quand l'accusé donne la parole au président d'Assises, on comprend tout le film."*

*“Ce film nous convoque dans un gouffre d’ombres, le gouffre de nos ombres...”*

AVEC  
**DOMINIQUE  
SCHAFFHAUSER,**  
PRÉSIDENT DE COUR D’ASSISES

## A DU GOÛT DE LA JUSTICE ET DE SON EXERCICE

**A**près des études de droit, j’ai choisi de devenir juge, attiré par cette fonction publique où le droit se mêle à l’humain. Pendant près de quarante ans, j’ai exercé diverses fonctions de juge en Région Parisienne, dans le Sud Ouest et dans le Nord. J’ai terminé ma carrière comme président de chambre à la cour d’appel de Douai où pendant quatre ans, j’ai présidé la cour d’assises du Nord et celle du Pas de Calais.

### PRÉALABLE

J’ai accepté que Mika Gianotti filme les débats de deux de mes sessions d’assises à la condition toutefois que la présence de la caméra ne gêne pas les procès en cours, l’expression des témoins, des accusés ou des parties civiles, car nous étions là pour rendre justice et non pas pour faire du cinéma. Mika s’était engagée à interrompre le tournage, à tout moment, si cette condition n’était pas remplie. L’accord de tous les intervenants au procès a été sollicité et j’ai tenu à préciser aux accusés que leur décision concernant ce tournage, n’interviendrait aucunement sur les sanctions qu’ils encouraient.

### UNE JUSTICE QUI PREND SON TEMPS...

J’ai accepté ce tournage afin de montrer le fonctionnement exact de l’Institution Judiciaire, l’importance de l’audience et la manière dont les décisions se prennent. Pour éviter de rajouter du désordre au désordre du crime, l’audience doit permettre une vérification complète de toutes les charges contre l’accusé, afin de laisser sa chance au doute. Comme il s’agit de faire justice et non vengeance, la peine, en cas de culpabilité, doit être fixée, en tenant compte de la souffrance de la victime mais aussi des chances de réinsertion de l’auteur, sans préjugés, compte tenu des débats. Les débats, pour cela, sont “ contradictoires ” : chacun doit pouvoir s’y exprimer et ne peut être retenu contre l’accusé que ce qui a été soumis, en audience, à la critique des autres.

L’audience doit permettre de réduire le risque de “ malentendu ”, de tout exposer, pour que tout puisse être éclairé, les faits et les êtres. Pour qu’une audience apporte quelque chose, elle doit pouvoir prendre du volume, permettre à chaque “ vérité ” de s’exprimer. Elle doit prendre le temps nécessaire.

Accepter ce tournage, c’était permettre de mieux nommer ce qui se passe en justice. Un miroir... On dit beaucoup de sottises et d’inexactitudes sur l’acte de juger... Or il s’agit d’un regard avec l’humanité et humanité. Un regard partagé.

Un procès d’assises consiste à faire l’aller-retour entre la règle, l’interdit et l’humanité. L’accusé peut être perçu comme un monstre et les regards croisés des juges, des témoins, des jurés, des avocats et des victimes, l’éclairage apporté par les débats, permettent de découvrir qu’il s’agit avant tout d’un acte monstrueux perpétré par un être humain.

Le procès joue pleinement son rôle de sanction de crime mais aussi de prévention de la récidive lorsque l’accusé reconnaît la souffrance de la victime et que cette dernière admet l’humanité de l’auteur, après que les juges aient tranché, nommé les faits, les souffrances et les transgressions.

Albert Camus

**“ Mal nommer les choses c’est contribuer au malheur du monde ”**

### COMME UNE PARTITION DIRIGÉE PAR UN CHEF D’ORCHESTRE

Mon problème est simple en tant que juge face à un individu accusé, je suis confronté à deux questions. Et je dois faire en sorte que la cour et le jury y répondent le plus pertinemment et le plus clairement possible :

**L’accusé est-il coupable ? Si c’est le cas, quelle sera la sanction ?** Comme un chef d’orchestre, je dois faire en sorte que toutes les nuances puissent être entendues, que l’émotion ou la haine puissent être exprimées, sans confisquer le débat.

Un procès est une partition jouée à plusieurs et mon rôle est de permettre à chacun de jouer sa partition dans le respect de l’autre. Les grands moments d’assises c’est quand tout le monde va dans le même sens, vers la vérité des faits, vers la vérité de l’humain...

*“ C’est un film qui parle de nous ”...*

La société **Les Films d'un Jour** a été créée en 2004 pour produire des films documentaires, des reportages, des fictions et des programmes courts.

Aujourd'hui, nous produisons chaque année plusieurs heures de programmes pour différentes chaînes de télévision françaises (France Télévisions, ARTE, CINÉ+, PLANÈTE+...), mais aussi à l'international, ainsi que pour des institutions et des médias.

Nous développons une production éclectique et abordons de nombreuses thématiques dont principalement la culture, l'histoire, les questions de société, la connaissance, l'environnement...

Donner du sens aux images et représenter la réalité traduit une subjectivité essentielle à nos métiers car elle est pleine de raison, d'enthousiasme et de passions. C'est ce que nous aimons et souhaitons développer à travers tous les films que nous initions.

Donner du sens aux idées, informer, faire partager un point de vue, mettre en place une esthétique propre à chaque film sont pour nous des qualités très importantes dans la production de contenus. Nos productions témoignent, nous l'espérons, de cette exigence qui fait toute la différence.

Notre société est associée depuis 2005 aux éditions l'Harmattan et notre ligne éditoriale est avant tout guidée par notre volonté de fédérer un large public afin de permettre une ouverture sur le monde. Sur la diversité des cultures et sur la notion d'identité comme par exemple les films, *Tours d'exil*, *Tinghir les échos du Mellah*, sur les cultures du sud et les problématiques de société avec les films *Waliden*, *Enfant d'autrui*, *Les branleurs de la Havane*, *États d'âme* et *L'ivresse du silence*. Mais aussi sur les parcours artistiques tels que *Émile Aillaud*, *Voyage en Mendonça*, *Jacques Pasquier*, *Sébastien Martel*, *Sembene Ousmane* et historiques avec *Marie Curie*, *JB Charcot*, *Albert 1<sup>er</sup> de Monaco...*

Des films d'investigation aussi, *Le secret des irradiés*, *Biogaz*, *Des hommes à la mer...* Et des films plus personnels avec des regards singuliers, *Quand l'avenir était possible*, *Crises Chroniques et Presque seul...*

Plus d'une trentaine de films produits, une trentaine d'aventures qui ont fortement marqué notre parcours de jeunes producteurs.

## DISTRIBUTION

Distributeur : **Sébastien Tézé**

Siège : 5/7 rue de l'école Polytechnique 75005 Paris

Bureau : 1 sente Giraud 93260 Les Lilas

Tél : 01 80 89 90 00 - Fax : 01 48 97 28 37

mél : [contact@filmsdunjour.com](mailto:contact@filmsdunjour.com)

[www.filmsdunjour.com](http://www.filmsdunjour.com)

## FICHE TECHNIQUE

Long-métrage documentaire • 1h27 • Couleur

Format de projection 16/9" • Son stéréo • HDCam, BETANUM, DCP 2K • DVD Blue-ray

Une co-production **Les Films d'un Jour - Sébastien Tézé & Act Media Diffusion** • Distribution **Les Films d'un Jour**

Blog [zonesombre.blogspot.com](http://zonesombre.blogspot.com)

Auteur réalisatrice **Mika Gianotti** • Montage **Elisabeth Moulinier** • Montage son **Annie Lemesle** • Assistance montage **Géraldine Gacon**

Musique originale **Christophe Defays** • Image **Dilip Varma / Philippe Moreau** • Son **Olivier de Nesle / Fabien Luth / Jean Marie Daleux**

**Eric Ratteni** • Mixage **Clément Chauvelle** • Étalonnage **Pierre Agoutin** • Propos recueillis par **Fabienne Ferreira**.

Archives **Les Films du Cyclope / Dynamo Production / France Télévisions / CRRV.**

# SORTIE NATIONALE 9 NOVEMBRE 2011

Aujourd'hui, notre métier impose de produire des films différemment, grâce à de nouveaux circuits comme le Web ou le circuit en salles qui s'est largement ouvert au documentaire. Depuis plusieurs mois, nous travaillons sur un long-métrage documentaire destiné à une sortie cinéma, "*Zones d'ombre*" de Mika Gianotti qui sera notre première expérience de producteur et distributeur d'un film documentaire pour une sortie en salles à Paris et en Province.

Ce film est un pari éditorial et économique important pour notre société. Il traite de la justice mais pas de n'importe quelle justice. Une justice humaine.

Une justice d'hommes qui s'écoutent et cherchent à se comprendre; un face à face entre deux accusés et un juge d'assises qui doit rendre compte d'un verdict qui se doit être le plus juste possible.

Le travail de production a pris fin et celui de distribution cinématographique commence. C'est aujourd'hui un nouveau challenge pour notre société, animé par notre désir de toujours suivre nos convictions et nos intuitions.

## FILMOGRAPHIE SELECTIVE DOCUMENTAIRE

*Zones d'ombre* de Mika Gianotti, 87mn

*Marie Curie* de Michel Vuillermet, 52mn

*Les rois berbères* de Sébastien Tézé, 52 mn

*Biogaz à tous les étages* de Robert Genoud, 52 mn

*La poésie s'appelle reviens* de Gilles Weinzaepflen, 57 min

*Les branleurs de la Havane* de Cécile Patingre, 52 min

*Quand l'avenir était possible* de Yves Léonard, 52 min

*Bruno Mendonça, le voyageur de l'Art* de Patrick Rebeaud, 52 mn

*Dans l'atelier de Jacques Pasquier* de Sonia Cantalapiedra, 56 mn

*Le secret des irradiés* de Sébastien Tézé, 90 mn

*États d'âmes* de Frédéric Touchard 52 mn

*Émile Aillaud, un rêve et des hommes* de Sonia Cantalapiedra, 58 mn

*Fernando Birri, Argentin d'art et d'essai* de Dominique Dreyfus, 52 mn

*Tours d'exil* de Jenny Teng, 52 mn

*L'ivresse du silence* de Aurélie Berthier et Elodie Brillon, 52 mn

*Sembene Ousmane, le docker noir* de Fatma Zohra Zamoum, 52 mn

*Waliden, enfant d'autrui* de Awa Traoré, 52 mn

*Jean-Jacques Perrey et la musique électronique*

de Gilles Weinzaepflen, 52 mn

*Charcot, une épopée scientifique* de Yves Léonard, 52 mn

*Afrique, une économie en sursis* de Sébastien Tézé, 52 mn